

plus Sa M. a témoigné des facilités pour cet effet, moins il en a trouvé de la part de la république. On a taché au contraire de mettre toutes fortes d'entraves au succès de la négociation : & à cette fin on a persisté à vouloir soutenir & se conserver une prétention, à laquelle, moyennant tant de contraventions aux traités, on favoit fort bien ne plus avoir aucun droit légitime.

Pour prévenir le préjudice, que les Etats-généraux avoient en vue d'établir par-là contre les droits incontestables de Sa M. Impériale, & pour ne laisser aucun doute sur la résolution inaltérable, de s'en tenir aux propositions contenues dans l'*ultimatum*, Sa Maj. n'a pu s'empêcher de se déterminer à faire sortir d'Anvers pour la mer un bâtiment sous son pavillon, après avoir déclaré assez long-tems auparavant, comme il envisageroit toute opposition violente, qu'on oseroit faire au libre passage de ce bâtiment.

La relation ci-jointe en copie contient le détail de la façon, de laquelle les Hollandois se sont permis d'insulter au pavillon impérial, au lieu de se borner de mettre en tout cas leur prétendu droit à couvert, par des protestations en forme.

Sa M. impériale ne peut donc envisager ce fait que comme une déclaration de guerre effective de la part de la république. En conséquence elle a déjà rappelé Mr. le baron de Reischach, qui a été jusqu'ici son ministre à la Haye, avec ordre de quitter la Hollande sans prendre congé des Etats-généraux : & toutes les dispositions nécessaires ont également déjà été faites, pour qu'il se rassemble sans délai dans les Pays-bas une armée de 30 mille hommes de troupes impériales, que Sa M. se propose d'augmenter selon les circonstances.

L'Empereur se flatte, que ces mesures seront envisagées par toute la partie de l'Europe impartiale, comme des suites naturelles d'une hostilité aussi manifeste, & d'un fait par lequel Sa M. a été si grièvement blessée.